

**Bibliothèques Municipales**  
*une fenêtre sur le monde*



***mardi 10 juin***

**SOIRÉE SPÉCIALE**  
**100<sup>e</sup> SALON MUSICAL**  
**JEAN-FRANÇOIS ZYGEL**  
IMPROVISE SUR  
L'IMPROVISATION :  
UNE CONFÉRENCE  
AU PIANO

> *Studio Ernest-Ansermet 2,*  
*Passage de la Radio à 20:00*

sur inscription : plus d'infos sur  
[www.ville-ge.ch/bm](http://www.ville-ge.ch/bm)



**Bibliothèques Municipales**  
*une fenêtre sur le monde*



**Pistes de lecture**  
**«LOL»**

*l'humour, personnage  
de romans et de films*

**Genève,**  
**ville de culture**

[www.ville-geneve.ch](http://www.ville-geneve.ch)



## **Bibliothèques Municipales** *une fenêtre sur le monde*

### **édito**

*– Dans le cadre de l'apprentissage d'AID (Agent en Information Documentaire), les Bibliothèques municipales de la Ville de Genève m'ont offert la possibilité d'éditer une bibliographie. Ce travail m'a permis de mener ce projet depuis sa conception jusqu'au résultat que vous tenez entre vos mains.*

*La question « auriez-vous un roman ou un DVD drôle ? », revient souvent en bibliothèque. S'il est facile, par exemple, de repérer des polars grâce à leur couverture ou leur résumé, pour les documents humoristiques la chose n'est pas aisée. C'est un vaste sujet, qui nécessite une lecture approfondie. De plus, ce qui me paraît drôle ne le sera peut-être pas pour vous. Pour mieux vous guider dans votre choix de romans, j'ai préféré des extraits plutôt que des résumés. Il vous sera plus facile alors de juger le style d'écriture et le genre d'humour de l'auteur. Cette bibliographie ne se veut pas exhaustive, mais vous propose un choix éclectique.*

*J'espère que vous prendrez autant de plaisir à la parcourir que j'en ai pris à la réaliser.*

*Anabel Matute*

livres



## ABECASSIS, AGNÈS

### Toubib or not toubib

*Calmann-Lévy, 2008. 269 p.*

Son prénom était sa seule fantaisie.

Elle nous avait raconté un jour qu'elle se l'était vu octroyer par une mère qui, lorsqu'elle était enceinte, n'avait pas voulu savoir si elle attendait un garçon ou bien une fille.

Félix lui avait demandé, blagueur : « Et quand vous êtes née, elle n'a toujours pas voulu savoir, c'est ça ? » Mais Siegfried-Berthe lui avait décoché un regard si glacial qu'il en avait eu les pupilles figées par le givre.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteure*

## AMES, JONATHAN

### Réveillez - vous, Monsieur!

*Losfeld, 2006. 443 p.*

Vers dix heures trente chaque matin, mon oncle se réveille. Il gémissait plusieurs fois et bâillait avec vigueur – sur le plan acoustique, son gros ventre fonctionnait comme une sorte de soufflet. C'était un petit bonhomme tout rond avec une moustache noire comme du charbon et une barbe très blanche, et cette étrange dichotomie de sa pilosité faciale le faisait étrangement ressembler, malgré ses origines juives, à un catholique canonisable - un certain Padre Pio. Ceci fut découvert lorsqu'une dame italienne fort gentille et très pieuse faillit s'évanouir au supermarché Grand Union du quartier et fourra dans la main de mon oncle une carte plastifiée portant une image de ce Pio.

## AMMANITI, NICCOLO

### La fête du siècle

*Laffont, 2011. 393 p.*

- Qui est votre père charismatique ?
- Toi ! dirent en chœur les Enragés.
- Qui a écrit les Tables du Mal ?
- Toi !
- Qui vous a enseigné la Liturgie des Ténèbres ?
- Toi !
- Qui a commandé les pappardelle ? fit le garçon, une rangée d'assiettes fumantes sur les bras.

## ARGEMI, RAÚL

### Patagonia tchou - tchou

*Rivages, 2010. 263 p.*

- Bon ! dit Butch, à la recherche de quelque chose dans son sac. L'heure dite est arrivée. Tu n'as pas peur, non ?
- Si. Je me suis chié dessus, fit Bairoletto, d'un ton provocateur.
- C'est mieux. Mon grand-père disait que seuls les tarés n'avaient pas peur.
- Ton grand-père avait plus de maximes célèbres que Confucius.
- Mais c'était un génial attaquant de trains, cela, tu ne peux le nier.

**BARNES, ZOË****Coup de foudre au zoo**

*Fleuve noir, 2009. 361 p.*

- Pourquoi perdrais-je mon temps à parler à Rob ? On n'a plus rien à se dire, de toute manière.
- Vous êtes encore mariés, que je sache, lui rappela Liddy en baissant la voix pour que Will n'entende pas.
- Dommage qu'il ne s'en soit pas souvenu avant de coucher avec la moitié de Northampton. Remarque, je devrais être contente qu'il soit hétéro, sinon il aurait couché avec l'autre moitié aussi.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteure*

**BENNET, ALAN****Soins intensifs**

*Denoël, 2006. 124 p.*

- Ta tante Kitty est là ? demanda-t-il.
- Oui.
- Je l'aurais parié. La mort attire les charognards. Tante Kitty se leva et refit son numéro de sœur éplorée, trop bouleversée pour prononcer un mot.
- Salut, Kitty, lança Ernest.
- J'avais toujours pensé que je partirais la première.
- Cela reste une possibilité. Il n'est pas encore enterré.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**BENNI, STEFANO****Bar 2000**

*Actes sud, 1999. 217 p.*

**LE BAR PLOUC**

Ce type de bar, en voie de disparition, est l'un des derniers exemples de bars du passé. Il en reste une centaine d'exemplaires, non protégés, car ils sont parfaitement capables de se protéger tout seuls. On les trouve dans des villages inaccessibles ou dans quelques banlieues métropolitaines. Le Bar Plouc se caractérise par une familiarité rude et une agressivité cordiale, ainsi que par une hygiène désinvolte et par la présence de gérants et de clients fortement portés sur les boissons alcoolisées.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**BOCQUET, FRED****Monsieur Quincampoix**

*Faim de siècle & cousu mouche, 2006. 193 p.*

Submergé par l'outrage, mortifié et avili, je finis par déposer au beau milieu de la pelouse interdite la sentinelle attendue. Elle est ravie, et s'empresse auteur de l'étron miraculeux. Du coup, j'assouviss ma colère sur le narcisse suivant, que je mets consciencieusement en pièces avant de l'arroser à son tour. Ma rage retombe alors soudainement, battue en brèche par le cocasse de la situation, et je me marre intérieurement : en définitive, pour lui complaire et la charmer, plus besoin de bijoux de prix, de restos aux chandelles, de week-ends à Florence : une offrande scatologique, une crotte de belle physionomie, suffit à son contentement.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**BOYLE, THOMAS CORAGHESSAN****Aux bons soins du docteur Kellog**

Grasset, 1995. 497 p.

Will ne put faire autrement que de reconnaître la vérité : il avait bel et bien dormi, et c'était déjà ça. Peut-être les thérapies du San avaient-elles effectivement des vertus, peut-être, mais peut-être seulement allait-il commencer à recouvrer la santé avec ou sans la présence d'Eleanor à ses côtés. Pouvoir enfin se redresser, aller se promener dans les bois, s'intéresser de nouveau à la vie, boire un cocktail, fumer une cigarette, se goinfrer comme tout le monde et se détendre ensuite sur le siège des WC...

**BRAUTIGAN, RICHARD****Un privé à Babylone**

10-18, 1999. 234 p.

- Ah, c'est toi, « L'Œil », dit Pilon. T'es pas encore mort de faim ? Ça fait un moment que j'attends ta carcasse. Pilon m'appelait toujours « L'Œil ». C'était son mot à lui pour « détective privé »  
- La chance tourne, dis-je. J'ai un client.  
- C'est marrant, ça, dit Pilon. J'ai beau avoir lu le journal ce matin, je n'y ai rien vu qui parle d'une évasion de dingues dans un asile du coin. Pourquoi c'est toi qu'on a choisi ? Ça existe les vrais détectives à San Francisco. Y a qu'à lire l'annuaire.

**BROWN, FREDRIC****Martiens, go home !**

Gallimard, 2000. 216 p. Existe en livre lu

- Voyons maintenant. Mon nom est Luc Devereaux.  
- Quel nom idiot !  
- J'en penserai peut-être autant du vôtre. Puis-je vous le demander ?  
- Certainement, ne te gêne pas.  
Luke eut un autre soupir.  
- Eh bien, quel est votre nom ?  
- Les Martiens n'en portent pas. Coutume ridicule.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**CARKEET, DAVID****Le linguiste était presque parfait**

Monsieur Toussaint Louverture, 2013. 286 p.

A quelques mètres devant lui se trouvait la porte des toilettes ; s'il baissait la tête et fonçait dessus à toute vitesse, l'impact le tuerait peut-être. De toutes les options pour un suicide efficace qui lui vinrent à l'esprit, c'était certainement la plus rapide. Avait-il quitté le lycée ? Oui ! Alors pourquoi ce genre de chose lui donnait l'impression qu'il y était encore ? Certains prétendent que le célibat assure une éternelle jeunesse. Sans aucun doute, songea Cook, si cela doit signifier qu'on se sent éternellement ridicule.

## CENDRES, AXL

### La drôle de vie de Bibow Bradley

Ed. Sarbacane, 2012. 205 p.

«Quand je revenais de l'école avec ma copie de dictée raturée en rouge de partout, mon père, Rob jambe de bois, la regardait en faisant vaguement semblant de la lire et mon grand-père, Bob le borgne, posait sur moi un œil plein de fierté. «Chez les Bradley, on travaille pas avec sa tête!» qu'il disait en me tapant dans le dos. Et quand, à la fin de l'année, je leur ai annoncé que je redoublais, ils m'ont offert une bicyclette.»

## CLARKE, STEPHEN

### God save la France

Pocket, 2006. 319 p.

Bernard eut un sourire nerveux et se lança.

- I am Bernard, ayam responsibeul of communicacheune, euh...  
Bon Dieu, Jean-Marie n'avait-il pas parlé d'une réunion en anglais? Et voilà que ce type attaquait en hongrois. L'homme de Budapest poursuivit dans cette veine hermétique pendant deux minutes puis articula plusieurs mots, de la plus haute importance à en juger par la constipation forcenée de son visage :

- I am very happy work wiz you.

Capté! Bien que peu familier des dialectes d'Europe centrale, là j'avais compris. Il est très très heureux de travailler avec moi.  
Par Babel! C'était de l'anglais, mais pas le même que le nôtre.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*



**CLARKE, BROCK****Guide de l'incendiaire des maisons d'écrivains en Nouvelle - Angleterre***Albin Michel, 2009. 428 p.*

Je partis à pied. Depuis mon retour, c'était la première fois que je m'autorisais à parcourir les rues d'Amherst, à voir et à être vu, à être reconnu et fui, voire pire. Je n'arrêtais pas de penser à cette Birkenstock, la droite, qu'on avait jetée à travers la fenêtre de mes parents bien des années auparavant. J'avais la conviction que le lanceur avait conservé le pied gauche dans son arsenal, dans l'attente de mon retour. Tressaillant à chaque coin de rue, je craignais d'être reconnu par un hippie aux grands pieds et estourbi par sa sandale gauche.

**CONNOLLY, JOSEPH****Vacances anglaises***Olivier, 2000. 441 p.*

« Oh, mais on est une vilaine petite fille, alors ? Heeeiiinn ? Mais chhh'est quoi ce bébé ? Mais chhh'est un krès krès vilain bébé, ça. Krès krès vilain, heeeiinnn ? » Durant tout ce temps, elle n'avait pas une seconde cessé de bêtafier comme une innocente, tout en faisant mine d'enfoncer son index tendu dans le diaphragme de Dawn, ce qui mit celle-ci dans un état plus affreux encore, à la limite extrême de l'apoplexie. Et soudain, ce projecteur aveuglant de la sollicitude maternelle se tourna vers Melody. « Il faudrait peut-être la changer, vous ne pensez pas ? » Melody hochla la tête. « Ouais, mais je n'ai pas gardé le ticket de caisse. »

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***CONSTANTINE, BARBARA****Allumer le chat***Points, 2011. 261 p.*

Il se plante devant la porte ouverte, jambes écartées, poings sur les hanches. Il hume l'air. La nuit s'annonce douce et tranquille. Mais d'un coup, ses sourcils se froncent, une ombre passe, et sans se retourner...

- Passe-moi le fusil, j'avais allumer le chat !

Il n'a pas bu pourtant, juste quelques verres de rouge au dîner, autant dire rien.

- Et pourquoi tu veux l'allumer, dis ?

- Quand il me regarde, j'ai l'impression qu'il se fout de ma gueule. Alors, là, j'en ai marre... Je vais lui régler son compte à ce salopard !

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***COOK, EILEEN****Ne dites pas à ma mère que je suis voyante, elle me croit libraire à Vancouver***Presses de la cité, 2009. 293 p.*

Pour mémoire, si je reviens d'entre les morts, je promets de transmettre les informations utiles suivantes :

\*Les numéros gagnants du Loto.

\*L'endroit où retrouver des objets disparus tels que des clés de voiture, des montres et des boucles d'oreilles.

\*Les réponses aux tests et aux examens importants.

\*Qui va vraiment vous inviter au bal.



**CORLETT, WILLIAM****Deux garçons bien sous tous rapports**

Laffont, 2012. 486 p.

- Deux messieurs, voyons. Vous savez...
- Quoi donc ?
- Des homos, pardi.
- Des hommes au paradis ? ... Le jeune homme m'a pourtant semblé bien vivant... Je ne vous suis pas très bien, Mrs Day.
- Laissez tomber.

**COUPLAND, DOUGLAS****JPod**

J'ai lu, 2012. 541 p.

- Tu es au courant pour Adam ?
- Non, quoi ? (Adam est un animateur senior qui fait partie de la bande de sportifs de la boîte.)
- Il a pris une bonne cuite hier soir, avant de faire du tapis de course. Les sparadraps qu'il s'était mis sur les tétons pour ne pas être irrité se sont décollés, il a flippé et il a fini par se cogner la tête contre un bol en inox rempli de bouteilles d'eau minérale.
- Aïe !

**DARD, PATRICE****Macchab Academy**

Fayard, 2007. 271 p.

- Robert, attaque l'animateur, vous avez vécu une expérience hallucinante.
  - En effet.
  - Vous avez failli être embaumé...
  - Tout à fait.
  - Alors que vous étiez encore vivant...
  - C'est exact.
- T'as remarqué comme sitôt qu'on interroge un con, il se croit obligé de jouer au « ni oui ni non » ?

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**DESPROGES, PIERRE****Des femmes qui tombent**

Points, 2011. 153 p.

Peu de Cérillacais, donc, pleurèrent sur le cruel trépas de Monique Poinsard, mais tous, en revanche, commencent à vraiment paniquer, principalement les femmes, mais aussi ceux des hommes qui étaient épris de la leur, ceux qui s'étaient accoutumés à des pratiques hétérosexuelles, ceux, enfin, les plus nombreux, qui ne savaient pas se faire cuire un œuf.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**DIAZ, JUNOT****Guide du loser amoureux***Plon, 2013. 197 p.*

Je suis pas un sale type. Je sais l'impression que ça donne, celle d'un mec sur la défensive et sans scrupules, mais c'est vrai. Je suis comme tout le monde : faible et plein de défauts, mais avec un bon fond. Magdalena, elle, n'est pas de cet avis. Elle me considère comme l'archétype du Dominicain : un sucio, un enfoiré. Vous savez, il y a plusieurs mois, quand Magda était encore ma nana, quand je n'étais pas obligé de surveiller le moindre de mes gestes, je' l'ai trompée avec une fille qui se coiffait façon doigts dans la prise, comme dans les années quatre-vingt. Ça non plus, j'en ai pas parlé à Magda. Vous savez ce que c'est. Un os pareil, il vaut mieux l'enterrer au fond du jardin.

**DUBOIS, JEAN-PAUL****Vous plaisantez, Monsieur Tanner***Olivier, 2006. 198 p. Existe en livre lu*

Ils avaient hissé quelques outils sur le toit ainsi qu'un énorme transistor qui, tel un muezzin alcalin, arrosait le quartier de sa puissance sonore. De temps en temps, d'une voix de marchand de cravates, l'animateur demandait à un auditeur qu'il avait en ligne : « Et moi, je suis qui ? » C'est alors que là-haut, sans se concerter ni dévier de leur tâche, d'une même et tonitruante voix, mes deux oiseaux entonnaient « le roi de la radio ! ».

**DURRELL, GERALD****Ma famille et autres animaux***Gallmeister, 2009. 263 p.*

- Pourquoi subir ce maudit climat ? demanda-t-il soudain avec un geste vers la fenêtre, dont la pluie brouillait les vitres. Regardez-moi ça ! Et regarde-nous ! Margo a la figure gonflée comme une assiette de porridge. Leslie a un kilo d'ouate dans chaque oreille. Gerry parle comme s'il avait un bec-de-lièvre. Et regarde-toi : tu te décrépis de jour en jour. Mère leva les yeux d'un gros volume intitulé Recettes faciles d'après Rajputana.

- Mais non ! dit-elle avec indignation.

- Mais si ! insista Larry. Tu commences à ressembler à une blanchisseuse irlandaise...

**FOURNIER, JEAN-LOUIS****Le CV de Dieu***Stock, 2008. 211 p.*

- Pourquoi, souvent, ce qui est bon est enfermé dans une coquille ou une carapace difficile à ouvrir ? Là, c'est le consommateur qui parle.

- Ne comptez pas sur moi pour mettre les huîtres en berlin-gots et une fermeture Eclair sur la queue des homards, ma devise c'est : Ad astra per aspera...

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

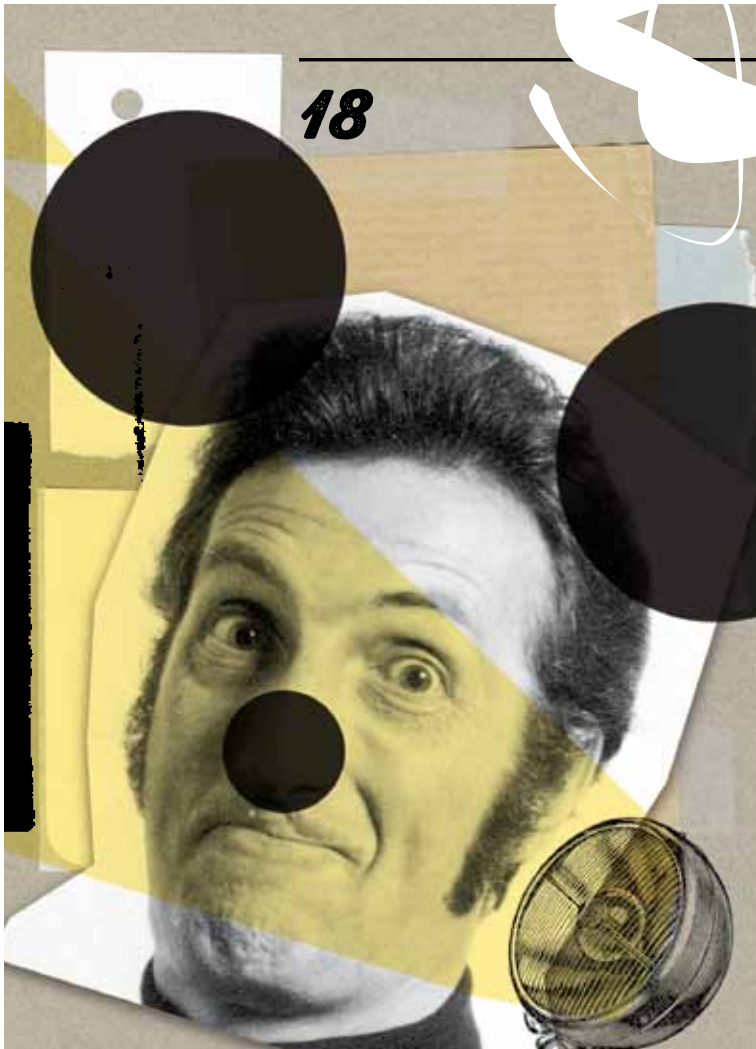
- C'est du latin. Ça veut dire : « Plus t'en chies, plus t'es heureux après. »

- Et c'est vrai ?

- On ne peut pas mentir en latin.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

18

**FRY, STEPHEN****L'hippopotame***Belfond, 2001. 357 p.*

- Ecoute-moi bien, vieux pote. La nature, c'est ce foutoir dans lequel nous sommes nés. Très joli, certes, Mais ce n'est pas de l'art.
- « La beauté est vérité. La vérité, beauté – c'est tout ce que nous pouvons savoir sur terre, et c'est tout ce que nous avons besoin de savoir. »
- Ou-oui, Mais si tu t'imagines que la beauté existe seulement là dehors, je t'avertis que tu te prépares une jeunesse de merde.

**GARNIER, PASCAL****Lune captive dans un œil mort***Zulma, 2009. 156 p.*

- Le clin d'œil qu'il lui fit était tellement lourd qu'elle ne put s'empêcher d'éclater de rire pour de bon.
- Ecoutez, Maxime, je ne voudrais pas que vous fassiez fausse route. Vous êtes un voisin bien sympathique, mais vous n'êtes pas du tout mon genre.
- L'enseigne dentaire de Maxime s'éteignit instantanément.
- Mais... Qu'est-ce que vous croyez?... Et c'est quoi, votre genre ?
  - Plutôt celui de votre femme si vous voyez ce que je veux dire. Elle est charmante, Marlène.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**GARY, ROMAIN**

## La vie devant soi

*Gallimard, 2012. 273 p. Existe en livre lu*

Madame Rosa appelait un enfant consterné quand il était frappé de consternation, comme ce nom l'indique. Ça veut dire qu'il ne voulait vraiment rien savoir pour vivre et devenait antique. C'est la pire chose qui peut arriver à un môme, en dehors du reste. Quand on lui amenait un nouveau pour quelques jours ou à la petite semaine, Madame Rosa l'examinait sous tous rapports, mais surtout pour voir s'il n'était pas consterné. Elle lui faisait des grimaces pour l'effrayer ou bien elle mettait un gant où chaque doigt était un polichinelle ce qui fait toujours rire les mômes qui ne sont pas consternés mais les autres, c'est comme s'ils étaient pas de ce monde et c'est pour ça qu'on appelle antiques.

**GAYLE, MIKE**

## Mr Commitment

*Pocket, 2002. 412 p.*

C'était ma première expédition dans les entrailles d'un IKEA. Il m'était arrivé de pousser jusqu'au parking, une ou deux fois, mais j'avais toujours préféré attendre dans la voiture, comme si quelque invisible champ de force m'obligeait à rester à l'écart. L'idée qu'on puisse courir les magasins pour acheter des meubles était quelque chose qui me dépassait totalement. Pour moi, une chaise était une chaise. Une table, une table, et des rideaux, des rideaux. Mais, pour Mel, ces objets prenaient une signification mystérieuse, d'une opacité absolue à mes yeux. Pour elle, une chaise n'était pas une chaise tant qu'elle n'en avait pas six identiques assorties à son service de table.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***GINDRE, PHILIPPE**

## Demain ça vient

*Sauvages, 2012. 172 p.*

C'est toujours la même histoire : au début, les gens sont ravis d'avoir un punk à la maison, ça fait très joli dans le salon. Tant qu'il est jeune. Mais après voilà, il faut s'en occuper au quotidien et ce n'est pas toujours facile. C'est souvent bruyant, généralement à des heures indues, pas toujours très propre et ça fait une foulitude de trucs bizarres qui ne facilitent pas forcément les rapports de bon voisinage. Sans parler des frais d'entretien. Rien qu'en alcool et en drogues diverses, il y a de quoi grever méchamment votre budget. Alors le plus fréquemment, le citoyen lambda se lasse de son caprice et finit par s'en débarrasser de façon honteuse : il abandonne son punk dans la rue après l'avoir confié à un chien qui n'avait rien demandé.

**HASEK, JAROSLAV**

## Le brave soldat Chvëik

*Gallimard, 2002. 365 p.*

« C'est du propre ! m'sieur le patron », prononça la logeuse de M. Chvëik qui, après avoir été déclaré « complètement idiot » par la commission médicale, avait renoncé au service militaire et vivait maintenant en vendant des chiens bâtards, monstres immondes, pour lesquels il fabriquait des pedigrees de circonstance. Dans ses loisirs, il soignait aussi ses rhumatismes, et, au moment où la logeuse l'interpella, il était justement en train de se frictionner les genoux au baume d'opodeldcho.

**HIAASEN, CARL****Queue de poisson**

10-18, 2008. 535 p.

- Qu'est-ce que tu t'es fait ?
- C'est un trèfle à trois feuilles. Tu aimes ?
- Un trèfle à trois feuilles ?

Il ne l'avait jamais remarqué auparavant.

- Pour me porter chance, lui expliqua Ricca. J'en voulais un à quatre feuilles, mais j'avais des poils que pour trois.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**HORNBY, NICK****Vous descendez ?**

Plon, 2006. 404 p.

La conclusion du coroner est presque toujours la même: «Etat de déséquilibre mental au moment de se donner la mort». Ensuite vous découvrez l'histoire du pauvre type : sa femme couchait avec son meilleur ami ; il avait perdu son boulot ; sa fille avait été tuée dans un accident de voiture quelques mois plus tôt. Hé! ho! monsieur Coroner. Vous êtes sûr de votre coup, là? Je suis désolé, mais ce n'est pas du déséquilibre mental, ça. C'est du bon sens. Tuile sur tuile sur tuile jusqu'à n'en plus pouvoir, et ensuite destination le parking du centre commercial le plus proche dans le break familial, avec une bonne longueur de tuyau en caoutchouc. Voilà le tableau. Vous ne croyez pas que la conclusion devrait plutôt ressembler à: «Il s'est donné la mort après avoir constaté en toute objectivité que sa vie était un putain de désastre»??

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**JAENADA, PHILIPPE****La femme et l'ours**

Grasset, 2011. 310 p.

Ce qu'il faudrait, c'est que je parvienne à retrouver cet amour des gens, que j'avais avant. Ce serait bien. Si j'aimais de nouveau les gens, si je retrouvais cette indulgence, cette, cette compréhension ou au pire cette indifférence dans les cas difficiles, cette sensation d'harmonie, je suis sûr que je me sentirais mieux, plus léger, plus dilué. Tout deviendrait plus simple, comme avant. Il faudrait que je sois en accord avec le reste du monde – c'est ça, la solution. Je n'y arriverais jamais.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**JONASSON, JONAS****Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire**

Pocket, 2012. 506 p. Existe en livre lu

Allan interrompt les deux frères en leur disant que s'il y avait une chose qu'il avait apprise en parcourant le monde, c'était que les plus insolubles conflits de la planète avaient démarré de cette façon: «T'es bête! – Non, c'est toi qui es bête! – Non, c'est toi!» La solution était bien souvent de partager une bouteille d'une contenance minimale de soixante-quinze centilitres, puis de regarder vers l'avenir. Le problème était que Benny ne buvait pas d'alcool. Allan pouvait boire sa part d'eau-de-vie, mais ce ne serait pas pareil.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

---

## JONCOUR, SERGE

### Vu

*Dilettante, 1998. 204 p.*

La vieille, c'est sans broncher qu'elle te gavait une oie à mains nues et qu'elle décapsulait les poules, c'est sans tiquer qu'elle ôtait son pyjama à monsieur lièvre, juste après lui avoir fait le coup du lapin. Sa seule délicatesse dans la vie, c'était de dépiauter méthodiquement ses bonbons, tout en repliant bien le papier et en prenant tout le temps de les laisser fondre. Pour le reste, toutes ces activités que la vie suppose, elle y allait franco.

---

## JONQUET, THIERRY

### Le Bal des débris

*Points, 2012. 186 p. Existe en livre lu*

Et sur mes chariots, il y a des vieux. Parce que l'hosto où je travaille est un hosto pour vieux. Quand un vieux se casse une jambe, quand il se fait renverser par un bus, ou quand il avale le pommeau de sa canne pour en finir, on l'amène dans mon hosto. Pour qu'il y crève ! En fait d'hôpital, ce serait plutôt la salle d'attente du cimetière. Depuis que je pousse mes chariots, jamais je n'ai vu quelqu'un sortir d'ici vivant, sauf pour aller dans un autre hosto, ce qui n'est pas du jeu ! Ou bien, c'est une exception, comme Lepointre Alphonse...

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*



**KINSELLA, SOPHIE****Samantha,  
bonne à rien faire**

*Belfond, 2008. 425 p.*

J'essaie de ne pas trop y penser.

Mais ce pauvre con de Nigel MacDermot a raconté à Guy que je sortais avec un ponte de chez Berry Forbes.

Alors que c'était fini !

Je trouve que le système n'est pas au point. Les choses devraient être plus claires. On devrait tous porter des badges où il serait écrit, comme sur les toilettes : OCCUPE/LIBRE. Comme ça tout serait plus clair.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**LAURIE, HUGH****Tout est sous contrôle**

*Sonatine, 2009. 380 p. Existe en livre lu*

Trop tard pour passer un disque à fond la caisse. La seule autre distraction permise en ces lieux s'appelle whisky, j'ai sorti la bouteille de Famous Grouse et m'en suis servi quelques doigts. J'ai ajouté assez d'eau pour ternir sa gloire, et je me suis assis à la table de la cuisine avec un dictaphone de poche. Quelqu'un m'a dit un jour que parler à voix haute aide à clarifier ses pensées. Ça marche aussi avec le beurre ? avais-je demandé. Non, non, non, mais pour ce qui se passe dans la tête, ça va très bien, m'avait-on assuré.

**LEGARDINIER, GILLES****Demain j'arrête**

*Pocket, 2013. 404 p.*

Ce matin-là, j'ai découvert une des sept vérités fondamentales qui commandent l'univers : le bonnet péruvien ne va à personne.

Quand j'ai aperçu Sophie au volant de sa voiture, avec un bonnet péruvien bien enfoncé sur le crâne et des grosses lunettes de soleil, j'ai failli tout annuler. Je ne sais pas si c'est la forme, la matière ou la couleur mais franchement, je comprends que ça énerve les lamas et qu'ils crachent sur des innocents.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**LEGUILCHER, ARNAUD****En moins bien**

*Pocket, 2011. 277 p.*

Quinze ans après leur rencontre, le stérilet de ma mère devait battre de l'aile, et ça a pas raté : ils m'ont pas voulu, ils m'ont eu.

Ma mère était belle. Mon père avait raté le coche, j'aurais pu être beau. Pas beau et intelligent. Non, faut pas charrier, mais au moins présentable... Le jour de la giclée fatidique, il a dû penser à une vieille tante moustachue, et pan, un spermatozoïde blindé de gènes de thon a conquis le saint Graal. Bilan des courses : ma gueule. Merci du cadeau.

**LEWIS, ROY****Pourquoi j'ai mangé mon père**

*Actes sud, 2007. 171 p. Existe en livre lu*

- Entre qui?
- Entre immigrants d'Afrique et Néanderthaliens.
- Pas assez de gibier? demanda père.
- Que si! Tout abonde dans ce pays, il pisse le lait et le miel.

Mais y a quéque chose dans l'air qui rend agressif. Ils se battaient et s'appariaient. Drôle de jeux.

- C'est plus ou moins la même chose dit père. Mais faut surveiller ça : en plein pléistocène, des singes velus qui se croisent en Palestine avec des singes pelés, savoir ce que ça va donner?

- Des prophètes barbus vivant de miel et de sauterelles, m'aventurai-je à dire.

**LODGE, DAVID****Thérapie**

*Rivages, 2003. 497 p.*

Je trouvais ça un peu rude d'être affligé d'une douleur mystérieuse dans le genou en plus de tous mes autres soucis. D'accord, il peut vous en arriver de pires, physiquement. Par exemple, le cancer, la sclérose en plaques, l'emphysème, la maladie des neurones moteurs, celle d'Alzheimer ou le sida. Sans parler des trucs congénitaux, telles la dystrophie musculaire, la paralysie cérébrale, l'hémophilie, et l'épilepsie. Et n'oublions pas la guerre, la peste et la famine. C'est drôle que le fait d'avoir conscience de tout ça ne vous aide pas le moins du monde à supporter d'avoir mal au genou.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**LUTZ, LISA****Spellman et associés**

*Albin Michel, 2007. 427 p.*

Je ne sais pas quand les portes sont devenues le seul mode d'entrée ou de sortie dans notre monde domestiqué, mais je trouvais que cette règle inflexible avait quelque chose d'illogique. Daniel me proposait de sauter de mon tuyau, de faire dix mètres pour aller jusqu'à une porte, d'attendre qu'il actionne l'ouverture par l'interphone, puis de franchir une porte à code et deux autres portes pour parvenir enfin à un endroit auquel je pouvais accéder avec un rétablissement et une bascule des jambes.

«Je vais entrer par la fenêtre, si tu veux bien.»

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteure*

**MACCAULEY, STEPHEN****L'objet de mon affection**

*10-18, 2000. 382 p.*

« Je suis dans un état lamentable. Je commence à payer mon tribut à la maternité. »

Maternité!

« Une bonne nuit de sommeil et tu te sentiras très bien », dis-je. Dans l'histoire de l'humanité, il y avait forcément quelqu'un qui avait réussi à se débarrasser d'une grossesse en dormant.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*



30

**MAYLE, PETER****Le diamant noir***Seuil, 2001. 290 p.*

Tous les meubles – simples, massifs et sombres – avaient été repoussés contre les murs du salon et Georgette, à quatre pattes, sa croupe oscillant aux accents de la musique, s'attaquait au carrelage déjà lustré avec un mélange d'eau et d'huile de lin. La maison pour elle n'était pas tant un travail qu'une passion, un joyau qu'il fallait frotter, polir, cirer et astiquer. La poussière était interdite de séjour, tout désordre était criminel. Bennett s'était dit plus d'une fois que, s'il demeurerait immobile assez longtemps, il se retrouverait plié et bien rangé dans un placard.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***MAZETTI, KATARINA****Mon doudou divin***Gaïa, 2012. 213 p.*

Tu es à la recherche d'une foi ? D'un mode de vie ? Tu essaies de trouver ton Dieu au moyen de cérémonies et rituels divers, tu te laisses absorber par différentes doctrines – pour les abandonner aussitôt ? Alors tu aimerais peut-être nous accompagner au domaine de La Béatitude, pour trois semaines de stage en octobre, et essayer de trouver – ou de créer – ta propre foi en toute tranquillité, de forger ta propre image d'un dieu, de suivre ta voix intérieure. Seul et dans la rencontre avec d'autres, en quête comme toi. Nous concevons ce stage comme un cercle d'études et notre but n'est pas de gagner de l'argent sur ton dos, nous participons aussi et nous ne facturons que la nourriture et le gîte.

**MENDOZA, EDUARDO****Sans nouvelles de Gurb**

Seuil, 2001. 125 p.

8h.00 Je me matérialise à l'endroit dénommé carrefour Diagonal-Paseo de Gracia. Je suis écrasé par l'autobus n°17 Barcelona-Vall d'Hebron. Je dois récupérer ma tête qui est allée rouler à la suite de la collision. Opération malaisée du fait de l'affluence de véhicules.

8h.01 Ecrasé par une Opel Corsa

8h.02 Ecrasé par une camionnette de livraison

8h.03 Ecrasé par un taxi

**MONFILS, NADINE****La petite fêlée  
aux allumettes**

Pocket, 2013. 249 p.

Coucou Jean-Claude, me v'là! fit mémé Cornemuse en déposant son flingue sur la table. Je suis un peu en retard parce que j'ai dû filer un coup de main à un gars. Elle redressa la photo de Jean-Claude Van Damme, son idole. Il souriait de toutes ses dents dans un encadrement en coquillages, une composition artistique de la mémé. Don Camillo entendait la voix de Jésus, elle c'était celle de Jean-Claude.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**PAASILINNA, ARTO****Petits suicides entre amis**

Gallimard, 2011. 291 p.

Mme Granstedt vanta la beauté des Alpes suisses et l'immense profondeur de leurs précipices. Il serait extrêmement facile de s'y suicider, il suffirait de jeter l'autocar dans le premier ravin venu, et tout serait terminé.

Le colonel Kempainen jugea la proposition intéressante. Il avait séjourné en Suisse, jadis, avec une délégation d'officiers, et se rappelaient les gouffres exceptionnels de ses montagnes. La Confédération helvétique était sans conteste le pays d'Europe le mieux doté à cet égard. Les routes alpines regorgeaient d'endroits idéaux pour se précipiter dans le vide. Le colonel soutint chaleureusement l'idée de Mme Granstedt d'un voyage en Suisse.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**PAGE, MARTIN.****Comment je suis  
devenu stupide**

Dilettante, 2000. 217 p.

- Il ne faut quand même pas un permis, dit Antoine en souriant et en haussant les épaules.

- Il faudrait, pourtant. Certains ne tiennent pas l'alcool, ils tabassent leur femme et leurs gosses, conduisent n'importe comment et votent... L'Etat devrait prendre en charge la formation des alcooliques, qu'ils sachent leurs limites, les changements dans leur appréhension du temps et de l'espace, et de leur personnalité... Comme pour la natation, il vaut mieux s'assurer qu'on sait nager avant de sauter dans le grand bain.

- Dans le cas présent, remarqua Antoine, vous allez plutôt vous assurer que je saurai couler.

## PUERTOLAS, ROMAIN

### L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea

*Dilettante, 2013. 252 p.*

L'Indien chercha un poignet et lut l'heure sur une montre sportive à bracelet noir qui devait appartenir à un certain Patek Philippe. Il était 14h35. Sans autre argent que le billet de 100 euros que lui avait imprimé son cousin Jamlidanup sur une seule face, et qui, mis bout à bout avec 15,89 euros de monnaie, lui permettrait d'acheter son nouveau lit à clous, Ajatashatru prit le chemin du restaurant d'où s'échappaient des effluves de viande cuite et poisson citronné.

## ROMAINS, JULES

### Les copains

*Gallimard, 2003. 154 p.*

- Monsieur, faites excuse, mais c'est monsieur qui est dans le vrai.
- Quel monsieur ?
- Eh bien ! Le monsieur qui a...comme vous dites...
- Qui a nez le rouge ?
- Patron, je n'admets pas que vous vous associiez aux plaisanteries...
- Je n'ai pas dit, monsieur... ce n'est pas moi qui ai dit que vous aviez le nez rouge... Je trouve même que, pour un nez rouge, le nez de monsieur...
- Suffit ! il s'agit de vos pichets, non de mon nez.

## SAFIER, DAVID

### Maudit karma

*Pocket, 2010. 342 p.*

Je commençai seulement à m'inquiéter quand, m'avançant vers la scène, j'entendis un premier rire étouffé. Puis un second. Puis un troisième. Puis bien d'autres. Le ricanement enflait peu à peu, jusqu'à devenir un grand rire franc et massif. Sur la première marche du podium, je me figeai, soudain consciente d'une sensation nouvelle. Comme un courant d'air. Et, aussi, comme une absence derrière moi. D'une main prudente, je tâtai mon postérieur. La robe était déchirée !

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

## SALEM, CARLOS

### Je reste roi d'Espagne

*Actes sud, 2011. 397 p.*

- Est-ce que vous avez marqué beaucoup de buts ?
- Des buts ? Vous ne vous souvenez pas ? J'étais gardien... Mais je faisais partie des bons. Et puis j'ai été sérieusement blessé à la jambe et j'ai dû abandonner au moment où j'allais signer en première division. Comme Júlio Iglesias.
- Au moins, vous ne vous êtes pas mis à chanter, lui dis-je et je raccroche.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**SAN-ANTONIO****Renifle, c'est de la vraie***Fleuve noir, 2004. 251 p.*

- Quelles constatations vous viennent, s'il vous en vient ? demandé-je à la ronde.

- « O.M. aux V. » signifie probablement Organisation Mort aux Vaches, déclare Pinuche.

Il tutoie la gâtouille, ce vieux nœud. On le sent qui s'enlise dans l'âge comme en des sables mouvants. Nous persistons à lui confier des besognes, à le faire participer à nos équipées, mais on pige bien, hélas ! qu'il a franchi le point de non-retour et qu'il est happé par les abîmes du temps. Il a toujours eu des aptitudes à la sénilité, César.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***SEDARIS, DAVID****Je suis très à cheval sur les principes***Olivier, 2010. 330 p.*

Un soir, tard, il est venu à ma porte, et lorsque j'ai ouvert, il m'a pris par la taille et m'a soulevé en l'air. Ça pourrait paraître innocent, mais ce n'était pas un geste festif. Nous n'avions pas gagné un match, n'avions pas bénéficié d'un sursis, et les gens insoucians ne vous traitent pas de « marionnettes à la solde du seigneur des ténèbres » quand ils vous soulèvent sans vous avoir demandé votre avis. J'ai su alors qu'un truc clochait sérieusement chez ce gars, mais je n'arrivais pas à mettre un nom dessus.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***SHARPE, TOM****Le gang des mégères inapprivoisées ou Comment kidnapper un mari quand on n'a rien pour plaire***10-18, 2011. 218 p.*

Pas belle pour un sou et ayant déjà été laissée pour compte lors de deux précédents raids vikings, Ursula Grope fut ravie d'être choisie par le bel Awgard ; elle l'emmena loin de l'orgie dégoûtante qui se déroulait dans le couvent et le conduisit dans la vallée solitaire de Mosedale, à la cabane en tourbe dans laquelle elle était née. Le retour de sa fille, dont il espérait être débarrassé à jamais – et en compagnie de l'immense Awgard le Pâle -, terrifia si fort son simple porcher de père qu'il n'attendit pas de vérifier les intentions réelles du Viking et prit ses jambes à son cou. La dernière fois qu'on l'aperçut, il vendait des marrons chauds près de York.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***SIMONSON, HELEN****La dernière conquête du major Pettigrew***Nil, 2012. 493 p.*

- Sa mère était une telle beauté, vous savez, fit-il. Mais Gertrude est plus heureuse dans les écuries à manier le fumier à la fourche. De mon temps, cela aurait suffi, mais, de nos jours, les hommes attendent de leur femme qu'elle soit aussi époustouflante que leur maîtresse.

- C'est atroce. Comment donc les distingueront-ils l'une de l'autre ?

- Exactement mon argument, réplique Dagenham, loupant le trait d'ironie de son interlocuteur.

**SOARES, JÔ**

## Les yeux plus grands que le ventre

*Ed. des 2 terres, 2013. 239 p.*

- «Dis-moi qui tu fréquentes, si ce n'est pas moi, je ne te suivrai pas»
- Pardon ? demande le commissaire sans comprendre.
- Rien, rien, monsieur le commissaire. C'est un dicton de mon pays. Un très vieux dicton, du temps où Dieu était encore dans ses langes.
- Vous êtes évangélique ? demande Calixte, curieux.
- Non je suis agnostique.
- Agnostique ? Qu'est-ce que ça veut dire, agnostique ? interroge Calixto.
- C'est un athée qui a la trouille, définit Mello Noronha à sa manière.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**SWAN, LEONIE**

## Qui a tué Glenn ?

*Nil, 2007. 383 p.*

- Ce ne peut être qu'un être humain... ou alors un très grand singe. Othello avait passé sa jeunesse au zoo de Dublin et ne ratait pas une occasion de faire allusion à cette époque mouvementée de sa vie.
- Un être humain..., approuva Miss Maple en hochant la tête d'un air satisfait (le nombre de suspects se réduisait à vue d'œil). Je pense que nous devrions chercher de qui il s'agit. Nous lui devons bien cela, à ce bon vieux George. Quand un chien sauvage enlevait un agneau, il essayait toujours de trouver le coupable. En plus, il nous appartenait. C'était notre berger. Personne n'avait le droit de lui planter une bêche dans le ventre ! C'est bestial ! C'est un crime !

**39**



**TEULE, JEAN****Le magasin des suicides**

Julliard, 2007. 157 p.

Existe aussi en livre lu

- Premier novembre... Bon anniversaire, Marilyn !!!

La mère sort de la cuisine et porte, sur un plateau métallique, un gâteau d'anniversaire en forme de cercueil. Le père, devant la table ronde de la salle à manger, fait sauter le bouchon d'une bouteille de champagne et s'adresse à sa fille en la servant :

- Dis-toi que ça te fait un an de moins à vivre!...

**THOMPSON, JIM****1275 âmes**

Gallimard, 2005. 202 p.

- J'avais la preuve, étalée là sous mon nez, qu'il était fou à lier mais, large d'idées comme je suis, j'ai fermé les yeux.

- Comment ça, tu avais la preuve ? Quelle preuve, Ken ?

- Je l'ai surpris en train de lire un livre, si tu veux savoir ! Parfaitement, je l'ai pris sur le fait ! Oh ! Il a prétendu qu'il regardait seulement les images, mais je savais bien qu'il mentait.

**TOOLE, JOHN KENNEDY****La conjuration des imbéciles**

10-18, 2012. 478 p.

- Le salaire est de vingt dollars par semaine.

- Hé bè ! Dites, c'est pas étonnant que vous ayez pas encore dégoté le type qu'il vous faut. Et le salaire minimum, la loi a été abrogée pendant qu'j'avais l'dos tourné, p'têt ?

- Vous avez besoin d'un boulot, pas vrai ? Moi j'ai besoin d'un portier. Les affaires sont dégueulasses. Faut pas chercher plus loin.

- Mon prédécesseur a dû mourir de faim, c'est ça ?

**TOWNSEND, SUE****La femme qui décida de passer une année au lit**

Charleston, 2013. 445 p.

Comme Eva était dans l'incapacité de se lever, elle attrapa le vaporisateur de Chanel N° 5 sur sa table de nuit, visa la blessure de Brian et appuya longuement. Brian poussa une série de cris stridents, bondit vers la porte en sautant à cloche-pied sur la moquette beige et disparut. Juste avant de se rendormir, Eva se dit qu'elle avait bien réagi. Car tout le monde sait que Chanel N° 5 est un bon antiseptique en cas d'urgence.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteure*

**TRONCHET, DIDIER****Nous deux moins toi***Flammarion, 2007. 222 p.*

Il y a pourtant de belles compensations à la mésestime de soi : tout est bon à prendre. Le simple regard d'une femme sur moi, moi, la bouse humaine, me considérant comme un être à part entière (oh, je ne demande pas plus), m'est un délice. Un sourire ? Alors là, je défaille. Le regard clair de la caissière du Super U, planté dans le mien, sans malice (mais on ne peut jurer de rien), et me demandant si j'ai la «carte champion» (en ce moment pas trop, non).

**TYLER, L.C****Etrange suicide dans une Fiat rouge à faible kilométrage***Sonatine, 2012. 231 p.*

Mes parents ne devaient pas m'aimer non plus. Ils m'ont appelé Ethelred. Que mon père m'ait assuré avoir choisi ce nom d'après le roi Ethelred 1<sup>er</sup> (865-871) et non Ethelred le Malavisé (978-1016) était une bien maigre consolation pour un garçonnet de 7 ans que ses copains surnommaient tous «Ethel». J'avais bien essayé de me présenter sous le nom de «Red» pendant un temps, mais curieusement cela ne prit jamais auprès de mes camarades. Oh ! et mon deuxième prénom est Hengist, au cas où vous vous poseriez la question. Ethelred Hengist Tressider. Ça n'a jamais surpris personne que je préfère me faire appeler Amanda Collins.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur***VARGA-KOUTCHOUMOV, NATACHA****Les bonnes résolutions d'Isabelle Koulik***Favre, 2010. 166 p.*

Je passe sur la fin de la soirée, Antonio veut m'emmener chez lui, je résiste, il me dit : «Je sens qu'on a beaucoup de choses en commun, par exemple, on est les deux seuls de la fête à ne pas porter de perruque, et ça pour moi c'est un signe.» Je dois m'accrocher au mur pour ne pas m'évanouir. Non pas parce qu'il pense que la sublime chevelure que j'arbore est naturelle, mais parce que je réalise que la coupe de cheveux mulet d'Antonio n'est pas un déguisement : en brosse sur le haut du crâne et longue sur l'arrière de la nuque, ce qui le fait ressembler à un footballeur allemand des années 80. Si une coupe de cheveux peut redonner confiance, elle peut aussi rompre illico le charme d'une rencontre amoureuse.

**VERHULST, DIMITRI****La merditude des choses***Denoël, 2011. 237 p.*

Mon père était un socialiste et mettait tout en œuvre pour être reconnu comme tel. Posséder, pour lui, signifiait plus à épousseter. Posséder vous possédait, jamais l'inverse. Si, grâce à une épargne imprévue, nous menacions de terminer le mois avec un petit surplus d'argent, il vidait le compte bancaire et buvait tout ce qui restait pour nous protéger des tentations du capitalisme. Ma mère, hélas, s'est avérée être une connasse de bourgeoise, trop arrogante pour porter des chaussures éculées ; après dix ans de mariage elle a demandé le divorce. Le fait qu'elle ait emporté tous les meubles fut pour mon père un ultime bonheur.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**WALTER, JESS**

## La vie financière des poètes

*10-18, 2011. 305 p.*

Chuck a une tonsure !

De la taille d'une pièce de monnaie – vingt-cinq ou cinquante cents, un dollar d'argent -, je dirais, mais c'est difficile à estimer car la tonsure de Chuck n'est pas parfaitement ronde. (Qui a déjà entendu parler d'une tonsure irrégulière ? Un cancer, me dis-je, avant que le catholique qui bourgeoine en moi me réprimande en m'infligeant un sentiment de culpabilité ; après tout, ce type a des enfants, et puis, je n'ai jamais entendu dire qu'il existait un cancer du cuir chevelu. Bon... et si c'était une simple accélération de cette perte de cheveux irrégulière ?) Et soudain, l'évidence m'apparaît : la tonsure de Chuck a grosso modo la taille et la forme d'un wonton frit.

**WILLIAMS, CHARLES**

## Fantasia chez les ploucs

*Gallimard, 2011. 293 p.*

- Quel malheur, tout de même, dit mon oncle Sagamore.

Et comment c'est arrivé au juste ?

- Eh bien ! dit le docteur Severance en respirant un grand coup et en ayant l'air de se remettre un petit peu, j'étais là un peu plus loin sur le sentier, quand j'ai vu ces deux hommes qui se baladaient par-là, en train de chercher des lapins. Je m'apprêtais à les appeler pour leur demander s'ils avaient fait bonne chasse quand tout d'un coup voilà qu'un petit garenne à poil roux déboule de derrière un buisson, juste entre les deux. Et puis, pour je ne sais quelle raison, il change d'idée, fait demi-tour et repasse entre eux deux juste comme ils épaulaient et tiraient. C'est la chose la plus effrayante que j'aie jamais vue. Ils se sont purement et simplement bousillés l'un l'autre.

**WODEHOUSE, PELHAM GRENVILLE**

## Jeeves fait campagne

*Découverte, 2004. 181 p.*

Ma tante Agatha, par exemple, est grande et mince, et ressemble assez à un vautour du désert de Gobi, tandis que tante Dahlia est courtaude et rondelette comme un demi de méléé au rugby. En caractère aussi, elles diffèrent énormément. Tante Agatha est froide et hautaine, même si elle se radoucit probablement un peu quand elle organise des sacrifices humains au moment de la pleine lune, comme on le murmure un peu partout, et son attitude envers moi a toujours été celle d'une gouvernante sévère qui me donne l'impression d'avoir six ans et de m'être fait pincer avec la main dans le pot de confiture ; alors que tante Dahlia est toute jovialité et bonhomie, comme ces dames dans les pantomimes de Noël. Curieux.

*L'humour est un thème récurrent dans l'œuvre de cet auteur*

**WOLFF, ISABELLE**

## Les mésaventures de Minty Malone

*Pocket, 2002. 528 p.*

- Vous étiez en vacances ?

- Non. En lune de miel.

- Alors il est où, votre mari ?

- Je n'en ai pas.

- Vous n'en avez pas ?

- Non. Il s'est enfui.



**DVD**



**ALLEN, WOODY****Bananas***MGM, 2007*

Fielding Mellish est un testeur de produit dans une entreprise new-yorkaise. Le jour où il est quitté par son amie, une militante de gauche qui ne le trouve pas assez viril dans ses positions, il décide de changer d'air et de partir pour San Marcos. Ce pays est en proie à une guerre civile depuis qu'un homme a tué le président et instauré une dictature. Après de nombreux quiproquos, Mellish est proclamé président de San Marcos. Il retournera aux États-Unis lors d'un voyage officiel. Un des films les plus drôles de Woody Allen.

**BERBERIAN ALAIN****La cité de la peur***Studio Canal, 2005*

A l'avant-première du film « Red is dead » les spectateurs quittent la salle les uns après les autres avant la fin de la projection. Le film est un échec. Odile Deray, l'attachée de presse, tente tant bien que mal d'en faire la promotion. La chance lui sourit quand les projectionnistes du long-métrage se font assassiner un à un de la même manière que dans « Red is dead ». Un film hilarant avec en prime un scénario écrit par le trio comique « Les Nuls ».

**CAPRA, FRANCK****Arsenic et vieilles dentelles***Turner, 2009*

Dorothy et Martha Brewster, deux vieilles filles, louent à des vieux messieurs une de leur chambre. Ceux-ci n'y restent jamais longtemps. Un jour, leur neveu Mortimer Brewster venu leur annoncer son mariage découvre un cadavre dans un coffre sous la fenêtre. En interrogeant ses tantes, celles-ci lui avouent le plus naturellement du monde qu'elles tuent les vieux messieurs seuls en vue de leur rendre service. Un film adapté d'une pièce de théâtre de Joseph Kesselring inspiré de Vera Renczi dite la veuve noire.

**CATTANEO, PETER****The full monty***Twentieth Century Fox, 2000*

La ville de Sheffield compte de nombreux chômeurs suite à la crise de la métallurgie des années 80. Gaz en fait partie. En voyant le succès que rencontre la venue des Chippendales dans la ville, il décide d'essayer de faire de même. Son idée des hommes normaux qui se déshabillent sans complexe ne fait pas l'unanimité, mais fatigué de ne pas trouver de travail, il persiste. Il organise des auditions et constitue sa fine équipe. S'ensuivent les répétitions jusqu'au jour J.

**CHAPLIN, CHARLES****La ruée vers l'or***MK2, 2011*

En Amérique du Nord, des milliers d'aventuriers sont venus chercher fortune. Charlot en fait partie. Au cours de son périple dans les montagnes enneigées, il va rencontrer un ours, un assassin, un prospecteur affable qui, en proie à des hallucinations, le prendra pour un poulet dodu. Il tombera également amoureux d'une fille de saloon prénommée Georgia. De magnifiques images en noir et blanc, ou le costume de Charlot contraste avec le blanc des décors.

**CHARLES, LARRY****Borat***Twentieth Century Fox, 2007*

Borat Sagdiyev, reporter kazakh, est envoyé aux Etats-Unis pour y tourner un reportage sur le mode de vie des Américains. Ce reportage doit leur permettre de prendre exemple sur ce pays vénéré et ainsi apporter des modifications au style de vie du Kazakhstan. Arrivé aux Etats-Unis avec sa poule domestique et son producteur, il tombe amoureux de Pamela Anderson en regardant un épisode d'Alerte à Malibu et décide de traverser le pays afin de la retrouver pour la kidnapper et l'épouser. Tout au long de son périple, il va se heurter aux différences de cultures avec beaucoup d'humour.

**CHAUMEIL, PASCAL****L'arnacoeur***Universal, 2010*

Vous pensez que votre fille sort avec un tocard ? Le fiancé de votre meilleure amie ne la mérite pas ? Vous aimez-riez les faire rompre mais vous ne savez pas comment ? La solution : engager Alex. Son métier : briseur de couple professionnel. Entouré de son équipe, Alex est capable de tout pour que le fiancé ou petit ami devienne rapidement l'ex. Sa seule condition avant d'agir, être sûr que la femme est malheureuse dans son couple. Tout va basculer le jour où, endetté, il se voit obligé de briser le couple de jeunes trentenaires qui ont l'air épanouis et heureux.

**DELPY, JULIE****2 days in New York***France Télévision, 2012*

Marion vit à New York avec Mingus et leurs deux enfants, qu'ils ont eu de relations antérieures. Ils sont très heureux et amoureux, jusqu'au jour où débarquent à New York sa famille française. Entre son père qui ne parle le mot d'anglais, sa sœur complètement barrée et le petit ami de celle-ci qui est en fait l'ex petit-ami de Marion, son couple va devoir rester soudé. Un choc des cultures qui va mettre en péril sa vie new-yorkaise. Un film plein d'humour sur les différences culturelles.

---

**EDWARDS, BLAKE**
**The party**
*MGM, 2007*

Un acteur indien de seconde zone, Hrundi V. Bakshi, est engagé pour jouer le rôle d'un soldat indigène dans une grosse production américaine. Sur le tournage, cet homme maladroit détruit un décor coûteux. Le producteur énervé demande à ce que son nom soit mis sur liste noire, mais c'est le contraire qui arrive et Hrundi V. Bakshi se retrouve invité à la fête annuelle du studio. Pendant la fête, le comédien accumule les bêtises, mais il n'est pas le seul.

---

**JONES, TERRY**
**La vie de Brian**
*Sony, 2011*

En l'an 0, dans l'étable à côté de celle où est né Jésus de Nazareth vivent Mandy et son bébé Brian. Ils reçoivent la visite des Rois Mages venus rendre hommage au messie les bras chargés d'offrandes. Quand ils se rendent compte de leur méprise les Rois Mages reprennent les cadeaux pour les offrir à Jésus. Trente ans plus tard, Brian a grandi et déteste les occupants romains. Il décide de résister à l'occupation en rejoignant le mouvement du « Front de libération de Judée ». Suite à son adhésion il va vivre de nombreuses aventures burlesques.

---

**LAMOUREUX, ROBERT**
**Mais où est donc passé la 7<sup>e</sup> compagnie ?**
*Gaumont, 2003*

En 1940, la septième compagnie de transmission est capturée par les Allemands. La faute revient à trois de ses hommes chargés par le capitaine de faire le guet, seuls à réussir à s'échapper. Le sergent Chaudard, et les soldats Pithivers et Tassin. Ils décident de rejoindre la France libre. Au cours de leur voyage, ils rencontrent un pilote de chasse dont l'avion a été abattu. Celui-ci les convainc de retourner en arrière pour sauver leur compagnie. Un film toujours agréable à voir ou revoir.

---

**LAUTNER, GEORGES**
**Les tontons flingueurs**
*Gaumont, 2012*

Fernand Naudin, ex-truand, vit une petite vie tranquille à Montauban. Un jour, il est appelé au chevet d'un de ses amis d'enfance appelé le Mexicain. Celui-ci lui demande avant de mourir de prendre soin de ses affaires et de veiller à l'éducation de sa fille Patricia. Fernand accepte. Il se rend vite compte que les affaires du Mexicain sont troubles et que certaines personnes aimeraient bien s'en emparer. Patricia quant à elle, lui réserve bien des surprises.

---

**MALAELE, HORATIU**

**Au diable Staline,  
vive les mariés!**

*Bac, 2009*

Roumanie en 1953, tout est prêt pour le mariage d'Ana et lancu. Les festivités s'annoncent grandioses, tout le village s'en réjouit. Arrivent le maire et le commandant du régiment pour leur annoncer une nouvelle qui va gâcher tous leurs préparatifs : Staline est mort. Par conséquent, une semaine de deuil nationale est décrétée et toute célébration interdite. Le jeune couple et leurs convives vont devoir faire preuve d'ingéniosité afin de poursuivre la fête.

---

**MORRIS, CHRIS**

**We are 4 lions**

*Studio Canal, 2011*

Ce film satirique nous raconte l'histoire de quatre Anglais bien décidés à devenir soldats du djihad en Angleterre et ainsi mourir en martyrs de l'Islam. Le problème est qu'il leur manque le mode d'emploi... Une comédie absurde sur une bande de jeunes mecs un peu paumés qui se piquent de terrorisme. Ce film a provoqué une vive polémique en Angleterre où certains ont même demandé son boycott. A sa sortie, il a tout de même reçu de bonnes critiques et fait un carton au box-office anglais.



---

**OURY, GÉRARD**

## Les aventures de Rabbi Jacob

*TF1, 2006*

Victor Pivert, un industriel raciste, est victime d'un accident de voiture en apprenant que son chauffeur Salomon est juif. Resté seul, il commence à marcher dans la campagne et arrive sur une usine de chewing-gum. En entrant pour demander de l'aide, il assiste à un règlement de compte entre un chef révolutionnaire d'un pays arabe et d'autres hommes. Le chef révolutionnaire arrive à s'échapper et entraîne dans sa fuite Victor Pivert. Afin de semer leurs poursuivants, les deux hommes sont obligés de se déguiser en rabbins.

---

**OZ, FRANK**

## Joyeuses funérailles

*Vidéodis, 2010*

Lors d'un enterrement, tous les membres d'une même famille se retrouvent. Tout le monde se connaît sauf une personne. Cette personne a un secret à révéler sur le défunt. Un enterrement est-il le meilleur moment pour le faire ? Entre les gaffeurs, les drogués au valium (en fait, une drogue hallucinogène), ce film ne vous laissera pas un moment de répit. Une comédie britannique déjantée à mourir de rire.

---

**POIRE, JEAN-MARIE**

## Le père Noël est une ordure

*Studio Canal, 2006*

Pierre et Thérèse travaillent à la permanence de S.O.S détresse amitié le soir de Noël. Tour à tour ils recevront la visite de personnages farfelus. Comme leur voisin M. Preskovic, qui leur amène des spécialités de son pays toutes moins ragoûtantes les unes que les autres. Ou encore Josette qui essaie d'échapper à son fiancé Félix, déguisé en père Noël ou madame Musquin, bloquée dans l'ascenseur. Une comédie qui a bien vieilli, avec des répliques mythiques.

---

**STROMAN, SUSAN**

## Les producteurs

*Columbia Tristar, 2006*

Un comptable convainc un producteur véreux de s'associer avec lui afin de créer une pièce de théâtre qui n'aura aucun succès mais leur rapportera beaucoup d'argent. Ils engagent les pires acteurs et le pire metteur en scène pour créer une pièce de théâtre à la gloire d'Hitler. Malheureusement pour eux rien ne va se passer comme prévu, la pièce va remporter un grand succès. Ce film s'inspire d'une comédie musicale jouée à Broadway en 2001 d'après le film de Mel Brooks sorti en 1968.

**TATI, JACQUES****Mon oncle***Impuls, 2005*

Charles Arpel, riche industriel, est fier de sa maison munie des gadgets électroniques les plus novateurs. Il y vit avec sa femme et son fils Gérard. Celui-ci adore passer du temps avec son oncle M. Hulot, un célibataire excentrique. Charles inquiet de la mauvaise influence que celui-ci pourrait avoir sur son fils va lui confier un emploi dans son entreprise afin de l'éloigner. Une très belle histoire de famille, avec une jolie morale.

**VEBER, FRANCIS****La chèvre***Gaumont, 2007*

La fille d'un PDG est enlevée pendant ses vacances au Mexique. Celle-ci étant très malchanceuse, son père décide d'engager pour la retrouver un détective privé et un gaffeur invétéré. Il pense qu'en les engageant les deux, ils auront plus de chances de la ramener saine et sauve. Les deux comparses vont vivre de nombreuses aventures. Les années ont passé depuis la sortie du film en 1981, mais il est toujours aussi drôle et on prend toujours autant de plaisir à le regarder.

**WHEATLEY, BEN****Touristes***Wild side, 2013*

Tina a toujours vécu avec sa mère possessive jusqu'au jour où elle a rencontré Chris. Celui-ci décide de l'emmener en vacances à travers l'Angleterre. Le voyage en caravane s'annonce merveilleux. C'était sans compter sur les touristes négligents, les adolescents bruyants et autres personnages qui vont venir gâcher leurs vacances. Pas pour longtemps, ils sont bien décidés à y remédier. Une comédie britannique mortelle...

**ZIDI, CLAUDE****L'aile ou la cuisse***Studio Canal, 2009*

Charles Duchemin, directeur d'un guide gastronomique, a l'habitude de visiter les restaurants de toute la France, sous divers déguisements. Après la parution de son dernier guide, il est sur le point de prendre sa retraite et voit en son fils sa future relève, mais celui-ci ne l'entend pas de cette oreille et anime en cachette une troupe de cirque. Avant de quitter la profession, Duchemin aimerait faire un dernier coup d'éclat. Il décide donc d'attaquer le PDG d'une chaîne de nourriture industrielle et entraîne son fils dans son dernier combat.

## adresses et contact

### *Bibliothèque de la Cité*

**5 Place des Trois-Perdrix**

**1204 Genève**

022 418 32 22 adultes

022 418 32 44 jeunes

022 418 32 33 espace films

022 418 32 66 salle d'actualité

### *Bibliothèque des Eaux-Vives*

**2 rue Sillem**

**1207 Genève**

022 418 37 70 adultes

022 418 37 72 jeunes

### *Bibliothèque de la Jonction*

**22 bd Carl-Vogt**

**1205 Genève**

022 418 97 10 adultes

022 418 97 12 jeunes

### *Bibliothèque/Discothèque des Minoteriers*

**3-5-7 Parc des Minoteriers**

**1205 Genève**

022 418 37 40 adultes

022 418 37 42 jeunes

022 418 37 46 discothèque

### *Bibliothèque des Pâquis*

**17 rue du Môle**

**1201 Genève**

022 418 37 50 adultes

022 418 37 52 jeunes

### *Bibliothèque de la Servette*

**9 rue Veyrassat**

**1202 Genève**

022 418 37 80 adultes

022 418 37 82 jeunes

### *Bibliothèque de Saint-Jean*

**19 avenue des Tilleuls**

**1203 Genève**

022 418 92 01 adultes

022 418 92 02 jeunes

### *Bibliothèque des Sports*

**4 chemin du Plonjon**

**1207 Genève**

022 418 37 66



**Bibliographie réalisée par :** Anabel Matute

**Supervisé par :** Roane Leschot

**Relecture par :** Dominique Monnot

Remerciements aux personnes des Bibliothèques Municipales qui m'ont conseillée, en particulier Philippe Berchel, Françoise Delapierre, Laetitia Freuler, Philippe Gindre, Michel Hardegger, Bastien Leutenegger, Marie-Claude Martin, Dominique Monnot, Jessica Schenk, Sébastien Vieira

**Conception et réalisation :** [www.superposition.info](http://www.superposition.info)

**Illustrations :** Atelier XL

**Impression :** Ville de Genève

Un grand merci aussi à Nathalie Benoist (Centre de documentation de Nicolas-Bouvier) ainsi qu'aux usagères et usagers des Bibliothèques Municipales et tout particulièrement à Madame Rudaz